

BÂLE 2016

PIERRE GAINARD ET CYRIL ZARCONE
DU 13 AU 18 JUIN 2016



Pierre Gaignard, *Stronza Valentina*, 2016 capture du film, Vidéo HD 1080P, 11 min



Cyril Zarcone, *Vue de l'exposition Re/ Productions* à la galerie Eric Mouchet, 2016 © Rebecca Fanuele

BÂLE 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PIERRE GAINARD ET CYRIL ZARCONI DU 13 AU 18 JUIN 2016

VERNISSAGE LE 13 JUIN EN PRÉSENCE DE PIERRE GAINARD
FINISSAGE LE 18 JUIN EN PRÉSENCE DE CYRIL ZARCONI



Pierre Gaignard, *Ricordo di Abbateggio*, 2016
Carcasse de voiture, moteur, tuyau plastique, huile d'olive
110 x 300 x 24 cm



Cyril Zarccone, *Coffrage bois pour béton, about circulaire en biais*, 2016
Bois, contreplaqué de cintrage peint
160 x 166 x 40 cm

Invitée par le commissaire d'exposition Christophe Menager, la Galerie Eric Mouchet participera à la 9ème édition de The Solo Project, contemporary art fair, à Basel, du 14 au 18 juin 2016. La galerie exposera les œuvres des artistes Pierre Gaignard et Cyril Zarccone.

Pierre Gaignard est ce que l'on pourrait appeler un nomade. Il se délocalise en permanence pour développer aussi bien des projets de films que des projets sculpturaux. Son œuvre s'inscrit entre le réel et la fiction, comme s'il réalisait un scénario au service de l'intrigue de sa propre vie. Pour The Solo Project, la galerie Eric Mouchet présentera un film et une sculpture de Pierre Gaignard, fruits d'une résidence dans les Abruzzes en Italie où l'artiste participe à la récolte traditionnelle des olives.

« Bricoleur Supérieur » autoproclamé, Cyril Zarccone s'inspire des outils et des techniques de construction pour créer ses volumes. Ces outils-objets, souvent destinés au rebut à l'issue de leur utilisation réelle, sont ainsi reconstruits à (ce qui semble être) l'identique mais dépossédés de leur utilité première. Leur fonction ne subsistera, elle, que dans l'essence de ces items refaçonnés. Souvent, il laisse apparentes les traces des procédés qu'il a mis en œuvre pour réaliser ses pièces et donne ainsi aux étapes de construction autant d'importance qu'à leur résultat final. Cyril Zarccone redonne ainsi au volume la beauté de sa forme première et le débarrasse de ses contingences utilitaires.

The Solo Project est également l'occasion pour la galerie Eric Mouchet de dévoiler le premier livre d'artiste de Pierre Gaignard, témoignage de ces dernières résidences.

The Solo Project
contemporary art fair
13 - 18 Juin 2016

Dreisplizhalle, Helsinki Strasse 5,
Basel/Münchenstein (Dreispliz-Areal)

BÂLE 2016

PIERRE GAINARD BIOGRAPHIE



Né en 1986 Pierre Gaignard vit et travaille entre Rome, Lyon et Paris.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

2016

Les Lundis du Pavillons Neuflyze, Cité Internationale des Arts/ Montmartre
2 Cups Stuffed, Galerie Eric Mouchet, Paris.

Thug Roi, rendez-vous extraordinaire avec mon frère, projection à la
Maison Européenne de la Photographie

2015

Incidence &, Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux (26).

The land where mountains float, Centre d'Arts Plastiques et Visuels, Lille (62).

Ce qu'il reste de romantique, La Saison Vidéo, Lille (62).

L'Amérique, l'Amérique, Vidéo Palace Hors-Série, Mains d'Oeuvres, St-Ouen (93).

#00 — Chantier{s}, Born&Die, Galerie Eric Mouchet, Paris (75).

Youthitude Festival, Villa Kuriosum, Berlin (All).

2014

Stainless Texas Car Crash, Contrefaçons & Oodacq, l'Oeil d'Oodacq,
Rennes (35).

TLWMF, Mojito Kino, Berlin (Allemagne).

Nuits Blanches, Les Inrocks Lab, ENS, Paris (75).

TLWMF, FRAC Bretagne, Biennale Off, Rennes (35).

Déontologie du photocopieur, Biennale Off, Contrefaçons, Vivarium, Rennes
(35).

TLWMF, CNP Cinéma Bellecour, Lyon (69).

Milk-Shake vanille, Atelier SUMO, Lyon (69).

Sudation, Île, Annecy (74).

La chambre d'appel #1, La Saison Vidéo, Lille (62).

Tootem 2, Under the influence, Société Sauvage, Instants chavirés, Montreuil
(93)

2013

Espace - Cellule, T. Liégeois VS B. Collet, P. Gaignard feat G. Matta-Clark,
Néon, Lyon (69).

Rather Ripped, B. Collet, P. Gaignard & G. Scerra feat C. Wool, Néon, Lyon
(69).

C'est pas la taille de la moustache qui compte, B. Collet & P. Gaignard
feat S. Dali, Néon, Lyon (69).

Principes élémentaires d'architecture au petit-déjeuner, B. Collet & P.
Gaignard feat J. Bock, Néon, Lyon (69).

Nature de l'hypocrisie dans la théorie de la relativité, B. Collet & P.

BÂLE 2016



Pierre Gaignard, *Ricordo di Abbateggio*, 2016
Carcasse de voiture, moteur, tuyau plastique, huile d'olive
110 x 300 x 24 cm



Pierre Gaignard, *Stronza Valentina*, 2016 capture du film, Vidéo HD 1080P, 11 min

BÂLE 2016

CYRIL ZARCONE, CONSTRUCTEUR DE SCULPTURES, SCULPTEUR DE CONSTRUCTIONS



Cyril Zarcone est né à Marseille en 1986. Il obtient son DNAP à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille (2011) en agrémentant cette expérience de nombreux échanges, notamment à l'*Akademie der Bildenden Künste* à Munich mais aussi à Bruxelles, Berlin et Prague. Il poursuivra ensuite son cursus à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et obtient son DNSEP (2013). Au cours de cette dernière formation, et après son exposition *Bricolage Supérieur* à la Galerie Jeune Création (2011), il écrit *LE BRICOLAGE SUPÉRIEUR*, mémoire dans lequel il questionne et explore les différences entre le bricoleur et le sculpteur. On y retrouve des parties très à propos, intitulées : « L'art du bricolage selon Lévi-Strauss », « D.I.Y. et tâtonnement » ou « Les bricoleurs (mon voisin et moi) », qui constituent aujourd'hui les principes fondamentaux de sa pratique. Ces recherches marquent le début d'un processus prolifique pour l'artiste qu'il est aujourd'hui.

Cyril Zarcone est aussi cofondateur de ChezKit créée en 2014. Cet atelier d'artistes modulable et espace d'expositions, s'engage à inviter de jeunes commissaires chaque trimestre. Au compteur : *Nous sommes KIT* (2014) et *irrédux* sous le commissariat de Katarina Stella (2015).

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

2016

re/ productions, Galerie Eric Mouchet, Paris
Cyril Zarcone feat Born And Die, Librairie Volume, Paris

2015

Kalos Gagathos, commissariat et exposition, ChezKit, Pantin
Born And Die #00 – Chantier{s}, Galerie Eric Mouchet, Paris
Irredux, curated by Katarina Stella, ChezKit, Pantin

2014

Nous sommes KIT, ChezKit, Pantin
The illusion of life, Manoir de Soisy, La Perrière
Romance has overtaken me, Espace Christiane Peugeot, Paris
Super Combo, Les Passerelles, Pontault-Combault
Tropico Pisco, CP5, Paris

2013

Salon Jeune Création, CentQuatre, Paris

2011

Démonstration, JHB Fondation Royale, Bruxelles
Hutte, Collectif Hold-Up, Bois-Colombes
L'art dans la ville, 6B, Saint-Denis
Bricolage supérieur, galerie Jeune Création, Paris

BÂLE 2016



Cyril Zarcone, *Coffrage bois pour béton, about circulaire en biais*, 2016
Bois, contreplaqué de cintrage peint
160 x 166 x 40 cm



Cyril Zarcone, vue de l'exposition Re/ Productions à la galerie Eric Mouchet
À gauche *Coffrage bois pour béton, about circulaire en biais*, 2016 Bois, contreplaqué de cintrage peint, 160 x 166 x 40 cm
À droite *Coffrage bois pour béton, about circulaire en biais*, 2016 Bois, contreplaqué de cintrage peint, 160 x 166 x 40 cm

BÂLE 2016

EN DIRECT DE L'EXPOSITION *2 CUPS STUFFED* PIERRE GAINARD PAR JAKE CIGAINERO

L'artiste français Pierre Gaignard est parti à la recherche du rappeur américain Young Thug (Jeffrey Lamar Williams pour l'état civil), originaire d'Atlanta, en Georgie, jusqu'en Italie, dans la région des Abruzzes.

Si Gaignard n'a pas trouvé Young Thug dans les montagnes italiennes, il a trouvé, pour reprendre ses mots, des « personnages mythologiques traditionnels » qui lui ont rappelé le rappeur, tel cet habitant des Abruzzes qui, dans son maillot de l'équipe de foot américain des Falcons d'Atlanta, fait aujourd'hui partie d'une sculpture présentée par Gaignard pour sa première exposition parisienne, à la Galerie Eric Mouchet.

Mais l'artiste ne s'est pas arrêté là : il a tourné un moyen-métrage de 50 minutes sur le rappeur. Intitulé « Thug Roi, un rendez-vous extraordinaire avec mon frère », celui-ci sera projeté le 23 février à la Maison Européenne de la Photographie, à Paris, dans le Marais.

Cette œuvre vidéo fait partie de « 2 Cups Stuffed », une exposition qui doit son nom à l'un des titres phares du musicien américain. Celle-ci montre le résultat du travail effectué par Gaignard lors de sa résidence dans les Abruzzes, où il s'est intéressé au processus de création industriel autant qu'aux personnes et aux traditions locales, adoptant un point de vue anthropologique.

Interrogé sur cette obsession pour le rappeur, née après qu'un ami DJ et des amis appartenant à la communauté hip-hop lui ait fait découvrir sa musique, l'artiste a répondu : « Je suis monomaniacque. Je n'écoute qu'une seule chose à la fois. Et il a une voix incroyable. Il parle de mon époque. Je me sens comme son frère. »

Cette proximité, cette passion même, l'a poussé à créer ce film à partir de vidéos et de photos personnelles du rappeur, toutes trouvées sur internet. Montées ensemble, elle forme un biopic fictionnel raconté par le frère de Young Thug, un personnage imaginaire qui n'apparaît jamais.

Sa voix désincarnée raconte les aventures du rappeur d'un ton monotone, dans un anglais empreint d'accent français. Elle y dépeint Atlanta, dans une sorte de poésie mélancolique, comme une métropole dystopique de lumières et de gratte-ciels en verre dont les frères ne pourraient s'échapper. Ils en parcourent donc les rues aux volants de grosses voitures ou sur des motos puissantes, se lançant dans une quête d'argent et de célébrité qui, au travers de cocktails de sirop pour la toux, de freestyles agressifs et de concerts tonitruants, pourra, seule, les emmener à dépasser les limites de la ville.

Bien que Young Thug ait pu faire l'objet de controverse, pour sa sexualité, notamment dans la presse conservatrice et homophobe, à cause de son style vestimentaire et de sa tendance à affubler ses proches de surnoms affectueux de chiens, Gaignard ne soulève aucune critique, plaçant son personnage au-dessus de tout, en faisant une sorte de héros cosmique et transcendant. La narrateur conclut d'ailleurs la vidéo en expliquant que « personne ne sait qui est Jeffrey. Il n'est plus un homme ou une femme... Il est Atlanta ».

Pour l'exposition, l'artiste s'est également inspiré d'une courte vidéo d'Adidas, trouvée alors qu'il cherchait des informations sur Young Thug sur le net, montrant une machine servant à tester la résistance des chaussures de sport. Gaignard a recréé celle-ci, avec des modèles entièrement blanc, et l'a nommée, de manière très évocatrice, « Mouvement vers une

sémantique de Fils2pute (d'après Adidas Lab) ».

Contrastant avec cet appareil moderne, une machine mécanique toute branlante servant à cueillir les olives est présentée plus loin, accompagnée d'un film sur la méthode traditionnelle de récolte. Gaignard y explique que les ouvriers agricoles ne chantent plus comme ils avaient coutume de le faire car la machine est bien trop bruyante. Il y voit un lien avec le rappeur américain car, selon lui, Young Thug, chante « par-dessus la machine ».

Gaignard espère que Young Thug verra cette déclaration d'amour cinématographique mais il n'est pas sûr de la réaction qu'il espère, ni même d'en espérer une d'ailleurs. Il a ainsi déclaré : « C'est un peu comme envoyer un message en jetant une bouteille à la mer. J'ai écrit une lettre sans savoir si j'aurais une réponse. Je me sens maintenant très proche de lui. Peut-être que j'attends une réponse, je ne sais pas. Je ne sais pas si j'en veux une. Il y a quelque chose de romantique là-dedans. »



BÂLE 2016

EN DIRECT DE L'EXPOSITION *RE/ PRODUCTIONS* CYRIL ZARCONÉ PAR LA REVUE POINT CONTEMPORAIN #1



Pour Cyril Zarcone, un chantier de construction de bâtiment conjugue tout autant technicité que valeur esthétique. En reproduisant les gestes des ouvriers et artisans qui y travaillent et en les intégrant dans l'espace d'exposition, il transforme éléments de coffrages ou d'échafaudages en œuvres d'art. N'ayant aucune formation professionnelle liée à ses métiers, l'artiste se définit comme un « bricoleur supérieur »¹, une appellation à comprendre comme l'ajout du préfixe méta à une réalité physique dans le sens où il donne à l'objet qu'il reproduit une nouvelle dimension.



Vue d'exposition *Re/ productions*, Galerie Eric Mouchet Paris. Photo : Rebecca Fanuele

« L'idée qui accompagne toutes mes productions est celle de donner une aura aux métiers de la main et à l'artisanat. Je cherche à créer un pont entre artisanat et l'art. Les coffrages sont l'exemple de ce lien existant entre les deux, car leurs formes répondent à des exigences très précises et ont une valeur esthétique. En les plaçant dans l'espace de la galerie, ils deviennent des sculptures à part entière. Nous ne sommes pas en présence de ready-made car je fabrique moi-même les objets, mais de ready re-made. Je me définis comme un bricoleur supérieur dans le sens où, n'ayant pas eu de formation professionnelle, je reproduis des gestes techniques dans le but de fabriquer des éléments qui n'ont pas de qualités fonctionnelles mais esthétiques. Un «bricoleur du dimanche» trouveraient mes pièces complètement absurdes parce qu'elles ne servent à rien.

Je vois le chantier comme les coulisses d'une construction, un envers du décor. Sur un chantier, chaque élément a une utilité. Or chacun d'entre-eux, bâche, protections de murs en bois, a aussi une dimension esthétique. J'ai repris certains de ces éléments pour les disposer dans la galerie. La

bâche donne une brillance au sol, elle devient là purement décorative. De même j'habille les murs de bois MDF qui servent à protéger et isoler sur les chantiers.

Dans ce déplacement du statut de l'objet, il y a une sorte de double jeu, entre production et la réinterprétation que suggère le titre, rendu possible par le fait que les sculptures exposées ne sont pas des formes que je crée. Le moule de colonne est vendue en kit dans les commerces spécifiques aux métiers du bâtiment et sont accessibles à tout le monde.

« L'exposition est conçue comme un cheminement. Je voulais donner ce sentiment en entrant dans la galerie que l'on accède à un espace en construction et que se crée visuellement une sorte de va-et-vient et même une inversion entre éléments de construction et de décoration. »

La colonne décorative devient par la présence d'une structure en tasseaux une construction tandis que le filet de chantier se transforme en rideau décoratif. De même les lignes de l'échafaudage apparaissent fictives, et font écho à l'architecture de la galerie

dont la vitrine est en métal. Tous ces éléments perdent leur côté fonctionnel pour ne garder qu'une dimension décorative et par leur déplacement dans l'espace de la galerie deviennent œuvres d'art. Par l'utilisation de tasseaux je crée un lien entre les trois espaces de la galerie, un cheminement par étapes qui mène des éléments décoratifs au moule, puis vers des modules de coffrage. Je présente quatre éléments de coffrage dont j'ai trouvé les modèles. Ces structures existent vraiment, je n'en ai pas inventé la forme. Je les ai construits moi-même en prenant soin de laisser apparentes les étapes de leur construction. N'ayant plus d'aspect fonctionnel, ces éléments acquièrent un nouveau statut.

« Je produis une sorte de renversement que je matérialise en présentant certains des éléments dans un positionnement qui les rend inutilisables. »

Le moule pour about de pont est ainsi présenté à l'horizontale tandis que celui servant à couler des poutres de béton est lui positionné verticalement. J'ai aussi repris les codes couleurs utilisés dans le BTP. Ainsi le moule d'about est gris et le coffrage servant à faire des chapes en voile est blanc. J'ai laissé aussi des éléments techniques présents dans les coffrages, comme le tuyau servant de cône de coulée dans le mannequin de fenêtre. Dans la continuité de l'idée de montrer les étapes de construction, je présente des planches martyrs qui servent à découper et sur lesquelles j'ai reporté les motifs des coupes sur du bois. J'ai voulu révéler la dimension esthétique, les coulisses de la construction de l'exposition elle-même. »

Exposition *re/ productions*
du 12 mars au 16 avril 2016,
Galerie Eric Mouchet, 45 rue Jacob 75006 Paris.
www.ericmouchet.com
www.cyrilzarcone.fr

BÂLE 2016

THE SOLO PROJECT CONTEMPORARY ART FAIR, BASEL

Après le succès des huit dernières années à St. Jakobshalle (actuellement en rénovation) – The Solo Project s’invite dans un nouvel espace ouvert au public du 14 au 18 juin 2016, le Dreispitzhalle.

Fraîchement rénové pour les expositions et les foires, Dreispitzhalle se situe dans le quartier de Dreispitz, nouveau centre culturel de Bâle, à proximité de nombreuses institutions culturelles telles que l’Université des arts et de design de Bâle, la Maison des Arts Electroniques, les Archives architecturales de Herzog & de Meuron et de la Radio X, importante radio culturelle régionale.



Pierre Gaignard, portrait



Cyril Zarcone, portrait

Du mardi 14 juin au samedi 18 juin, de 10h à 19h

Vernissage sur invitation le lundi 13 juin de 13h à 15h

Vernissage public le lundi 13 juin de 15h à 19h

Plus d’informations

<http://www.the-solo-project.com/>

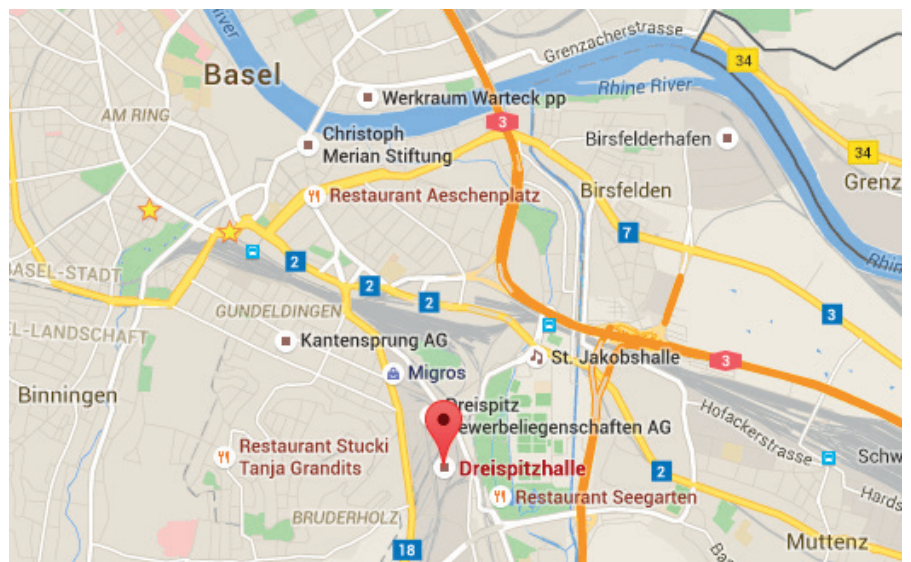
Dreispitzhalle,
Helsinki Strasse 5,
Basel/Münchenstein (Dreispitz-Areal)

Venir en navette

Des navettes circuleront entre The Solo Project et Art Basel et
Volta 12

Venir en transports publics

Tram No. 11, arrêt ‘Freilager’ (puis 250m à pied)



BÂLE 2016

LA GALERIE ERIC MOUCHET L'ART CONTEMPORAIN AU COEUR DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS



Eric Mouchet portrait
Courtesy galerie Eric Mouchet

Collectionneur depuis toujours et marchand d'art moderne depuis 12 ans, Eric Mouchet exauce sa passion pour le partage de la connaissance en ouvrant à l'automne 2014 sa propre galerie consacrée à l'art contemporain.

Expert en arts graphiques près la Cour d'Appel de Paris, et spécialiste de l'oeuvre graphique et picturale de Le Corbusier, Eric Mouchet propose une programmation contemporaine variée, occasionnellement basée sur des artistes dont il collectionne lui-même les oeuvres depuis des années.

Sélectionnés pour la rigueur, la pertinence et la poésie de leur travail, ces artistes d'origines géographiques diverses, s'expriment à travers toutes les formes de mediums, des plus traditionnelles aux plus actuelles.

Témoin du potentiel du quartier de Saint Germain-des-Prés - coeur historique de l'activité intellectuelle à Paris - Eric Mouchet a installé sa galerie au 45 rue Jacob en vue de contribuer à l'épanouissement de la culture contemporaine sur la Rive Gauche.

EXPOSITIONS EN COURS ET À VENIR

Hou-chou, Releasing birds,

Ken Matsubara

Du 23 avril au 28 mai 2016

Peeping Space,

Bérénice Lefebvre, Gwendoline Pérrigieux feat. Etainn Zwer

Du 4 juin au 23 juillet 2016



GALERIE ERIC MOUCHET

45, rue Jacob

75006 Paris

info@ericmouchet.com

www.ericmouchet.com

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 13h et de 14h à 19h

RELATIONS PRESSE - AGENCE COMMUNIC'ART

Marguerite Courtel

mcourtel@communicart.fr

+33 (0)1 43 20 01 14